

Cyclone tropical

21 et 22 août 1848

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



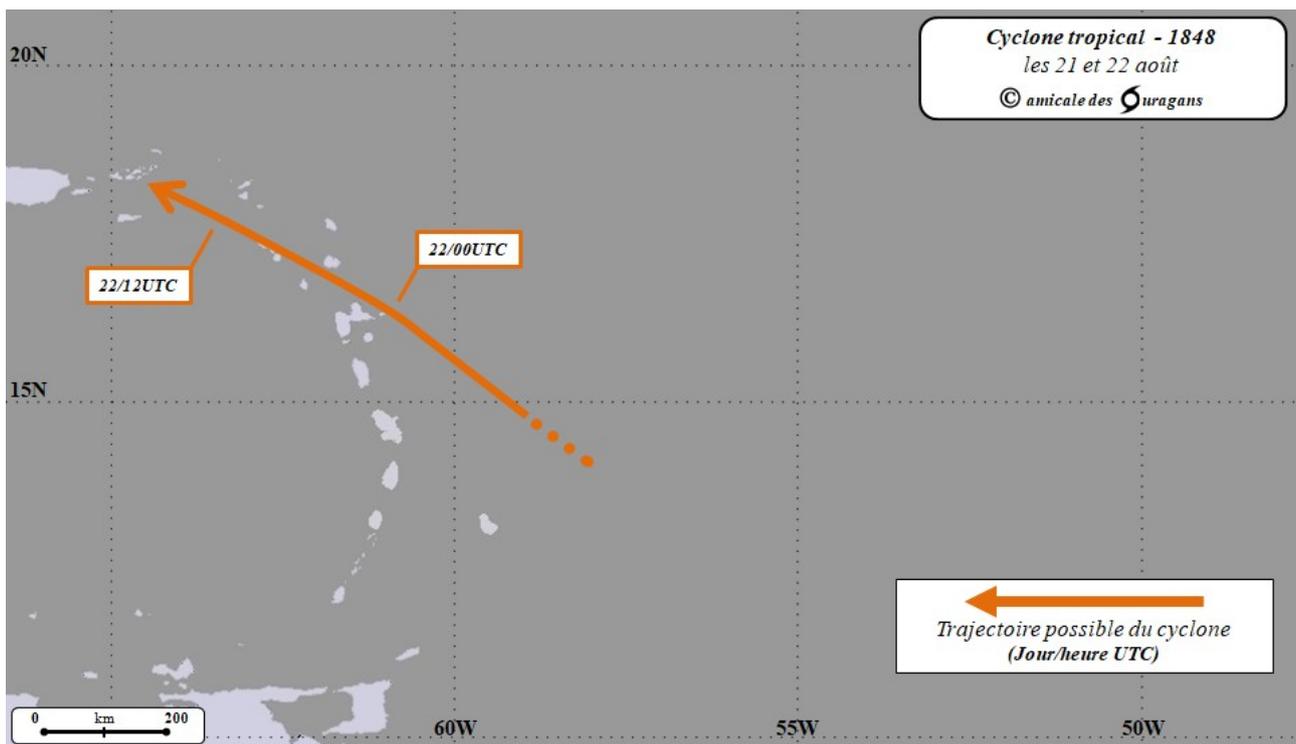
Tous droits réservés

Préambule

Dans son étude intitulée « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* » et datée de 1938, le chercheur et climatologue Ivan R. Tannehill traite d'un cyclone qui serait passé sur le proche Atlantique de la moitié nord des Petites Antilles le 22 août 1848.

La trajectoire ainsi proposée (cf [ANNEXE 1](#)) laisse l'île de la Désirade (située à l'est de la Guadeloupe) à près de 100 km à l'ouest, puis frôle les îles les plus septentrionales (Barbuda et Anguilla) par le nord avant de poursuivre sa route vers l'archipel des Bahamas et au-delà.

La consultation de certains documents d'époque désormais plus accessible, tels que la presse locale ou des récits de témoins privilégiés, va permettre de préciser à la fois l'intensité de ce cyclone, mais aussi sa route sur cette région, et sa date de passage sur les îles (à savoir le 21 août, et non le 22).



Trajectoire possible du centre du cyclone les 21 et 22 août 1848

La trajectographie ci-dessus, alternative à celle issue des recherches de M. Tannehill, semble plus cohérente avec les observations et témoignages sur les différentes îles concernées. On pourra noter un passage du centre de l'ouragan sur la Désirade, puis ce dernier frôlant le sud-ouest d'Antigua avant de traverser Saint-Kitts.

Impacts du cyclone sur les îles françaises

MARTINIQUE

Le journal « *Le Courrier de la Martinique* » du 02/09/1848, traitant de l'évènement, indique que « ... la Martinique en a été miraculeusement préservée. » (cf [ANNEXE 2](#)). Dans ses autres éditions, ainsi que celles d'un autre journal de l'île, « *Les Antilles* », aucune information ne traite d'un effet quelconque du cyclone sur ce territoire.

GUADELOUPE

Ce même périodique de la Martinique, citant le journal local « *L'Avenir* », a relaté moult détails sur « les tristes ravages de cet ouragan qui a surtout maltraité **la Désirade** ». « Tout y a été détruit, habitations et cultures ... Beaucoup d'habitants se sont retrouvés sans abri et menacés de disette, faute de vivres sur place » (cf [ANNEXE 3](#)).

Dans une lettre du maire de la Désirade, adressée au Directeur de l'Intérieur, et décrivant les conséquences malheureuses d'un cyclone passé sur son île en 1852, il comparait ce dernier avec celui de ce 21 août 1848 justement, en précisant que la pression barométrique était alors descendue à 745 mm de mercure, soit 993 hectoPascals. Cette indication atteste soit d'un passage assez proche d'un ouragan puissant, soit de la traversée de l'île par une forte tempête tropicale ou d'un ouragan d'intensité moyenne.

En **Grande-Terre**, il semble que ce soit essentiellement les communes du nord et de l'est de l'île (dont Le Moule, Petit-Canal, Port-Louis et surtout Anse-Bertrand où **5 personnes périrent**) qui furent très éprouvées, avec des usines endommagées, des habitations détruites, des moulins partiellement ou totalement abîmés. Le secteur agricole (champs de canne, bananeraies, manioc, ...) fut particulièrement touché également, et des bateaux furent jetés à la côte avec des cargaisons perdues.

Le paroxysme cyclonique semble s'être produit le 21 août en fin de journée, entre le début de soirée et minuit.

Le journal « *The Port of Spain Gazette* » du 12/09/1848 se fait aussi l'écho du périodique guadeloupéen « *Journal Commercial de la Pointe-à-Pitre* », qui fournit de plus amples informations. Il y est notamment indiqué que le reste de l'archipel (Marie-Galante, les Saintes) et quasiment toute la Basse-Terre ont été épargnés et n'ont pas subi de fortes intempéries (cf [ANNEXE 4](#)).

SAINT-MARTIN

Le journal « *The Barbadian* », dans son édition du 16/09/1848, publie une lettre adressée par un habitant de l'île. Le coup de vent y aurait été à peine ressenti (« *the gale was scarcely felt* »), mais des dégâts aux bateaux furent recensés côté hollandais. Ce témoin rapporte aussi l'occurrence d'un tremblement de terre en fin de nuit (cf [ANNEXE 5](#)).

Effets du cyclone sur d'autres îles

DOMINIQUE

Le journal « *The Dominican* » du 30/08/1848 signale un temps d'aspect peu engageant, laissant craindre l'arrivée d'une bourrasque, mais finalement non suivi d'effet (cf [ANNEXE 6](#)). Dans ses éditions, aucune conséquence fâcheuse ne fut évoquée pour cette île, qui est donc restée en dehors des effets de l'ouragan.

ANTIGUA

L'île aurait particulièrement souffert selon les rapports des différents journaux de la région. Le périodique « *The Port of Spain Gazette* » du 12/09/1848 indique même que c'était un ouragan aussi, voire plus violent que ceux des 31 août 1772 et 12 août 1835, et qu'outre les dommages importants à l'habitat et au secteur agricole, il y aurait été à déplorer un certain **nombre de pertes de vies humaines** (cf [ANNEXE 7](#)).

Les journaux de l'île « *The Antigua Weekly Register* » et « *The Antigua Observer* » fournissent des indications météorologiques concernant l'épisode. Il est indiqué que la pression atmosphérique aurait chuté de 5 dixièmes de pouces de mercure (soit 16 hectoPascals environ), pour atteindre un minimum de 29,40 pouces de mercure (soit **995,6 hPa**) au plus fort de l'épisode. La direction du vent serait passé du Nord au Nord-est, puis à l'Est et au Sud-sud-est, ce qui atteste d'un passage du centre cyclonique juste au sud d'Antigua, l'île ayant dû subir la partie la plus sévère du phénomène (cf [ANNEXE 8](#)).

Beaucoup d'embarcations, goélettes ou autres bateaux furent coulés ou jetés à la côte, quelques malheureux corps étaient alors repêchés, et il apparaît qu'il y eut de nombreux marins ou passagers noyés. Dans les terres, les dégâts ont été considérables, le sud et l'ouest de l'île ayant le plus souffert. Des détails sont présentés en [ANNEXE 9](#).

BARBUDA

Le journal « *The Port of Spain Gazette* » du 12/09/1848 indique que le coup de vent ne s'était pas étendu jusqu'à l'île, ce qui laisse penser qu'il n'y eut pas de mauvais temps lié à l'ouragan passé suffisamment loin (cf [ANNEXE 10](#)).

SAINT-KITTS

Les périodiques « *The Antigua Weekly Register* » du 22/08/1848 et « *The Saint Christopher Gazette* » du 25/08/1848 sont cités par le journal « *The Port of Spain Gazette* » du 12/09/1848 et rapportent les effets sévères de l'ouragan sur cette île en seconde partie de nuit et début de journée du 22 août (cf [ANNEXE 11](#)).

Il fut ressenti comme plus désastreux encore que celui du 12 août 1835. La pression serait descendue jusqu'à 28,6 pouces de mercure, soit **969 hPa**, confirmant ainsi le passage d'un ouragan d'assez forte intensité.

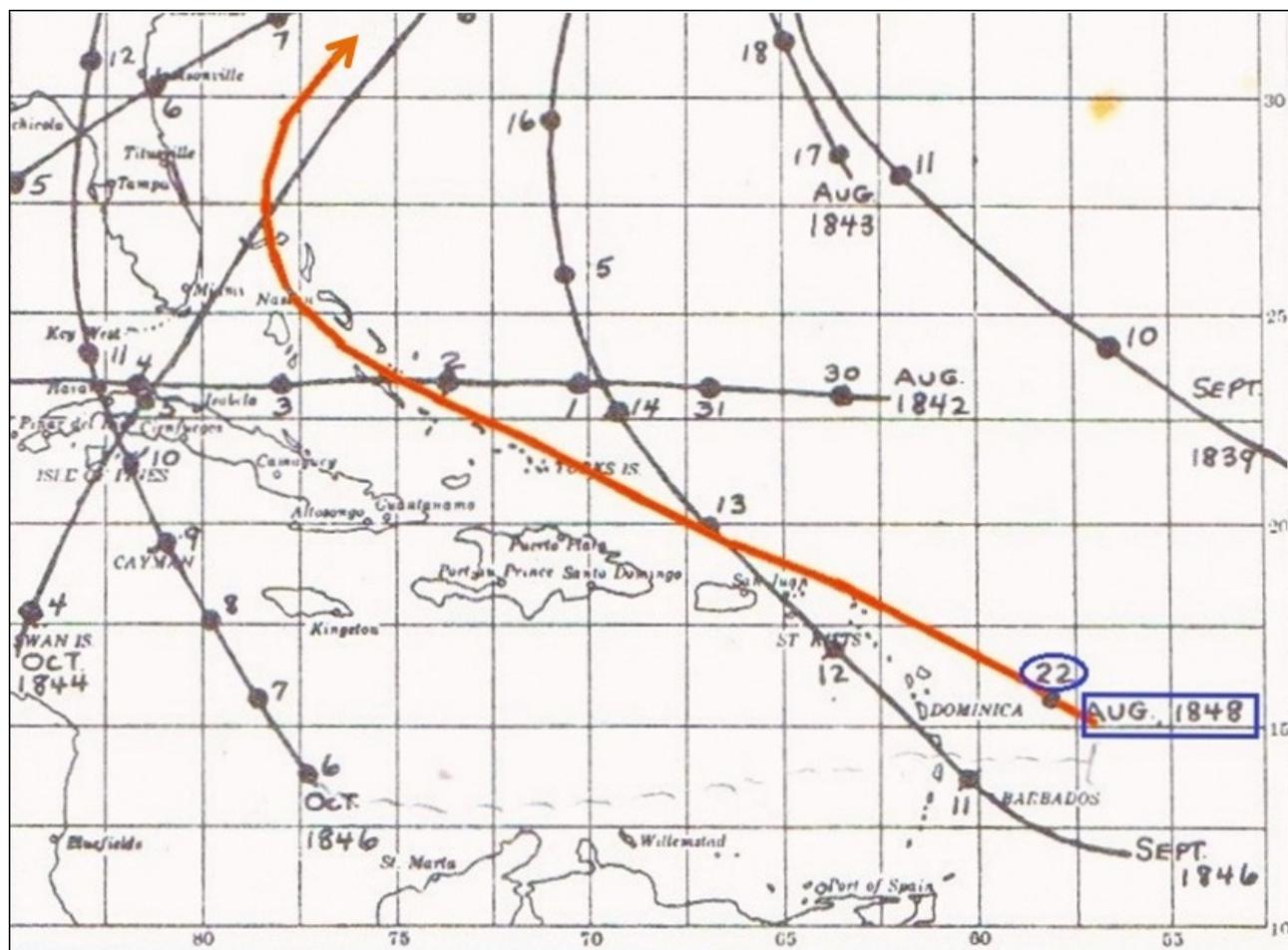
Il y eut de **nombreux décès**, certains suite à l'effondrement de bâtiments, et puis des destructions en nombre, sans compter les dégâts aux plantations et récoltes. Il est rapporté que la goélette Mary aurait coulé, tout son équipage perdu, et aussi qu'un navire venant de Saint-Martin aurait chaviré avec 10 personnes à bord, toutes disparues. Serait-il le même que la goélette française « *Zélée* » qui aurait coulé dans les eaux de Saint-Kitts (relaté par le journal « *The Dominican* »), où il y eut un homme d'équipage sain et sauf, ou l'« *Eliza* », dont la perte était narrée dans le « *The Barbadian* » (cf [ANNEXE 5](#)) ? On ne sait, mais il y eut dans les parages de l'île de grosses pertes dans le monde de la marine et de la pêche.

Il y est indiqué aussi le ressenti de deux ou trois tremblements de terre durant ce mauvais temps, comme à Saint-Martin, conséquence probable des « coups de boutoir » des vents et de la houle forte sur les rivages.

Selon le récit relaté par le journal « *The Dominican* » du 06/09/1848 (cf [ANNEXE 12](#)), le centre de l'ouragan est visiblement passé sur l'île. Le vent, venant d'abord du Nord-est, a tourné au Nord-ouest. Il aurait atteint son paroxysme entre 3 et 4 h locales, heure durant laquelle, selon les témoins, la plupart des destructions ont été causées. Puis peu avant l'aube, le vent a cessé durant environ une heure, avant qu'il ne reprenne, du Sud-ouest cette fois-ci.

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Trajectoire (en orange) du cyclone du mois d'août 1848 telle que proposée par Ivan R. Tannehill



ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *Le Courrier de la Martinique* » du 2 septembre 1848

Les bruits qui s'étaient répandus au sujet d'un ouragan qui aurait occasionné de grands malheurs, se justifient malheureusement : la Martinique en a été miraculeusement préservée.

Les journaux de la Guadeloupe sont pleins de détails sur les tristes ravages de cet ouragan qui a surtout maltraité la Désirade. Tout y a été détruit, dit l'*Avenir*, habitations et cultures, et nos malheureux concitoyens se sont ainsi trouvés sans abri et menacés de la disette. Aussitôt que leur triste situation a été connue à la Pointe-à-Pitre, des vivres ont été expédiés par les soins de M. le commissaire de marine.

Au Port-Louis, au Canal, le fléau a sévi également avec une grande intensité. Des usines, des habitations ont été renversées, des champs de cannes endommagés ou détruits.

Au Canal, l'usine de M. de Gallard a été renversée.

Enfin, dans une partie de la Grand'Terre, à ce qu'on nous assure, les bananières et le manioc ont été détruits.

L'ouragan a également dévasté la commune du Moule. Dans la ville, les maisons ont résisté. Néanmoins, l'église nouvellement construite et encore inachevée a souffert. Le brick le *Castor*, de Marseille, presque chargé et un bateau dont nous ignorons le nom ont été jetés à la côte. Le *Castor* est défoncé et plus du tiers de sa cargaison est perdu. On n'espère pas remettre ce navire à flot.

A la campagne, plusieurs sucreries ont été ou renversées ou gravement endommagées. Toutes les cases des cultivateurs sont déconvertes ou abattues. Quelques moulins dont les ailes n'avaient pas encore été mis à terre ont de graves avaries. — Les plantations et plus particulièrement les maniocs, sont dévastés!

GUADELOUPE.

We received on Saturday a file of the *Journal Commercial* of Pointe-à-Pitre, by which we perceive that the gale of the 21st has been severely felt there also. In the paper of the 31st we read under the head "*Bourrasque du 21 Août*," that the communes to the north of Grand Terre have been ravaged by the gale. At l'Anse Bertrand five persons were killed, and the little village itself nearly destroyed. At Port Louis and at Canal many store houses have been demolished and several dwelling houses reversed (*renversées*). A great number of launches and pirogues have been sunk or cast ashore and broken to pieces. Most of the central manufactories have been seriously damaged, and the sugar made on the estates and communes lost (we suppose washed away), the negro houses, stables and cattle pens have been levelled, and in their fall crushing a great number of animals. One gentleman, a M. Cafiero, seems to have been the most extensive sufferer, having lost five store houses (magasins), two mansions, one large barque, and a number of boats. At Basse Terre and Marie Galante the gale was not felt; but at La Désirade the ravages of the gale was immense, many dwelling houses being turned topsy-turvy and others blown to atoms. An earthquake which occurred during the gale (*bourrasque* it is termed) threw down most of the stone buildings—three persons were killed and twelve seriously bruised and wounded. The place is a scene of the most frightful misery, says the editor of the *Journal*, the inhabitants being destitute of the necessaries of life (manquant même de pain et de vivre); but he adds that we incline to the belief that this intelligence is in the first instance a little exaggerated, owing to the fright which is invariably engendered, by all great catastrophes of this kind—therefore it requires confirmation.

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du périodique « *The Barbadian* » du 16 septembre 1848 concernant Saint-Martin

Extract of a Letter from St. Martins to a gentleman of this Island who has kindly permitted us to make use of it.

August 27th, 1848.

In the French quarter (which is the north) the gale was scarcely felt ; at Great Bay, in the Dutch quarter, a St. Kitts Sloop with a load of sweet potatoes was lost, an American barque had a narrow escape, drifting near the rocks, she suffered however luckily no injury.

A Small boat, called the Eliza, on her voyage hence to St. Kitts, with a load of Mules and several passengers, was lost. We had an Earthquake this morning, at a quarter past three, which did no material damage.

ANNEXE 6 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominican* » du 30 août 1848 concernant la Dominique

THE portentous aspect of the Weather on Monday last which filled the minds of most persons in this community with apprehensions of a "blow," but which providentially did not realize our anticipations —

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 12 septembre 1848 concernant Antigua

ANTIGUA.
GREAT HURRICANE!
LOSS OF LIFE AND PROPERTY!!

It has become our solemn duty to record the severest visitation that has befallen this Island in our day:—indeed we believe the Hurricane which closed the 21st and commenced the 22nd instant, to have been the most disastrous in its effects that has passed over this Island since the Great Hurricane of the 31st August 1772, which has been described as having desolated the Island.

We regret to find that the loss of life and property on the late occasion has been painfully wide spread, very few Windmills or Sugar works or Dwelling-Houses in the country having escaped

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Extraits de journaux de l'île d'Antigua

As the clouds were however low, and lay in heavy masses, moving slowly, some persons nourished the expectation that only a heavy fall of rain might be expected, this hope however, was by eleven o'clock dissipated; a severe gale setting in from the north, attended with heavy rains and as vivid lightning as it has ever been our lot to witness, at midnight the glass had fallen four tenths and by twenty minutes to one, when the gale attained its greatest power, had fallen two tenths more standing at 29, 40, at this time a severe shock of Earthquake was felt, attended by very heavy gusts and we believe it was at this crisis that most of the injuries to life and property occurred.

« *The Antigua Weekly Register* » du 22 août 1848

As the day advanced, accounts of calamity came in from all directions; and it soon became evident that the destruction, both of life and property, was worse than had been anticipated. As the wind during the gale veered from N. and N. E. toward East and afterwards became S. E. and S. S. E., it was pretty evident that the centre of the storm was passing to the southward of the island,—and subsequent accounts confirm this supposition.

« *The Antigua Observer* » du 24 août 1848

ANNEXE 9 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Antigua Observer* » du 24 août 1848 concernant les conséquences à Antigua

... / ... From these statements, it is conjectured that all that portion of the island lying to the southward and westward of a direct line, drawn from English Harbor to Tomlinson's estate, experienced the wind in much greater severity than the neighbourhood northerly.—

... / ... In the Old-road division the devastation is immense. Every cottage in the village, as well as at Dalzell's lies prostrate; and the cottagers, men, women, and children, are for the present quartered in the cellar of the Rectory & School-room. The village of Johnson's Point, comprising some 150 or 200 dwelling's, is almost annihilated,—there being but three good houses standing. At this place three persons, a man, woman, and child, were crushed and miserably destroyed; ... / ...

... / ... The schr Ocean Bride, and sloops Wave and Mary Frances are ashore. The sloop Chancellor was sunk. The schr Sarah Malone sunk at her anchorage in Falmouth Bay, with her Captain on board. His body has been since recovered. Two pilot boats, with five men, were lost off Johnston's Point—two of the bodies have since been washed ashore. The sloop Eliza belonging to the Messrs. Shand was blown out of the harbor with her captain and six men on board, and has not since been heard of. The Lydia has gone in search of her. A great number of boats were sunk, or demolished.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 12 septembre 1848 concernant Barbuda

An arrival from Barbuda announces that the gale did not extend to that island. We shall await accounts from the Windward Islands with anxiety.

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extraits du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 12 septembre 1848 concernant Saint-Kitts

FROM THE WEST INDIES.

SEVERE HURRICANE.

We have received the St. Christopher Gazette of the 25 August, and Antigua Register, of the 22d August, by which we have particulars of a severe hurricane in these Islands on the morning of the 22d August.

St. Kitts.—At Basseterre, the hurricane continued from midnight to 5 o'clock, and was more disastrous in its effects than that on the 12th Aug. 1835. During the night two or three shocks of earthquake were felt. The Barometer fell to 28 6.

The accounts from many parts of the Island are most distressing. In some villages every small tenement was thrown down, and, with the furniture of the poor inmates destroyed. On some plantations the whole of the works and other buildings have been destroyed.

The sugar cane, all laid prostrate and stripped of leaves, seems scorched as if by the hot sun.

The loss of life has been very great.—The schooner Mary foundered and all her crew perished. A vessel from St. Martin's, with ten persons, was lost, together with all on board. The Coroner had held inquests on a number of persons, killed by the falling of buildings.

In the paper of the 23d we read that a French schooner, the Zelée, foundered on the 21st during the gale whilst crossing the narrows between St. Kitt's and Nevis, and all hands perished, with the exception of the master, who was saved by the steamer *Phoque* which came through the passage shortly after the accident. — *Dominican, Sept. 6.*

ANNEXE 12 (*retour au texte*) : Extraits du journal « *The Dominican* » du 6 septembre 1848 concernant Saint-Kitts

... / / ... it blew then very fresh from the North East, and veered from that point to North West, during the gale. From 3 to 4 o'clock this morning it blew harder than it ever did in our experience, and we are inclined to think, harder than it has ever blown in the memory of any inhabitant. We are of opinion that all, or very nearly all, the damage which has been done, was done during this one hour. It certainly was a period eminently calculated to leave a deep impression upon the minds of all, of our entire dependance upon the mercy of Divine Providence, and especially to call forth our humble and devout aspirations for Divine assistance.

The violence of the Gale abated a little before day-light; but we were fully assured that it would shortly be renewed from some other point. In the course of about an hour our apprehensions were realized; it recommenced from the South West, and blew for an hour or an hour and a half more. Having at length subsided we were enabled to get out, and examine the extent of damage within our view; and we must confess it far exceeded our apprehensions.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *Le Courrier de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°72 du 02/09/1848, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k72577886>

(consulté le 10 mai 2023)

- M. Thionville, maire de la Désirade, *lettre adressée au Directeur de l'Intérieur*, 24/09/1852.

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 12/09/1848, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/09512>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbadian* (Barbade), édition du 16/09/1848, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/02551>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 30/08/1848 en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079438/01454>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Antigua Weekly Register* (Antigua), édition du 22 août 1848

- Journal *The Antigua Observer* (Antigua), édition du 24 août 1848.

- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 06/09/1848 en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00079438/01455>

(consulté le 10 mai 2023)